

LE DOSSIER





“Happy Pills” Ces “bonbons” qui gouvernent nos vies

Antidépresseurs, opioïdes, stéroïdes... Le monde est accro aux médocs. Le journaliste Arnaud Robert et le photographe Paolo Woods sont partis ausculter le cœur de ses usagers aux quatre coins de la planète. Une plongée vertigineuse dans cette fringale pharmaceutique.

PAR FRÉDÉRIQUE BRIARD

PHOTOS : PAOLO WOODS

Dis-moi quelle gélule tu gobes, je te dirai qui tu es. Fruit d'une enquête menée pendant cinq ans, *Happy Pills* – un livre également décliné en une exposition et un film documentaire – passe au crible de manière peu commune la consommation de médicaments dans le monde. En privilégiant une immersion quasi intime auprès des usagers, Arnaud Robert et Paolo Woods cherchent à répondre à une question : peut-on mettre le bonheur en pilules ? Le premier – journaliste, réalisateur et écrivain suisse – avec sa plume incisive, le second – photographe longtemps installé en Italie – avec son œil multidirectionnel (portrait à la chambre, en situation, natures mortes, reproductions de selfies, d'écrans, d'albums).

D'Haïti au Niger, en passant par l'Italie, la Suisse, l'Inde, les États-Unis et Israël, on pénètre dans les chambres ou les salons, on assiste aux consultations, aux diagnostics, on se glisse dans les laboratoires. Il y a Berthony, marchand ambulancier dans les rues de Port-au-Prince avec sa cathédrale de pilules multicolores, véritable « *colonne de bonbons* » ; Roy, consommateur de Viagra et gigolo payé pour vendre aux femmes « *une illusion [...] un conte de fées* » ; Alzouma, familier du Tramadol pour pallier la douleur et la fatigue de sa vie de paysan dans le désert nigérien ; Addy, adolescente américaine atteinte d'un TDAH (trouble de l'attention) qui prend de ➤

BODYBUILDERS dans un immeuble en construction à Mumbai. L'Inde est une nation de culturistes et l'industrie pharmaceutique locale fournit à profusion en hormones de croissance ou en stéroïdes les athlètes locaux. « Il n'existe pas de bodybuilders en compétition sans stéroïde. Et ceci nulle part dans le monde », explique Vishal, un entraîneur de Mumbai. Ces corps dopés sont le théâtre d'une virilité paradoxale. Les muscles existent chez les culturistes pour être contemplés et non pour agir. Les effets secondaires des stéroïdes incluent notamment la réduction des testicules et l'impuissance. Inde, 2017.

► l'Adderall pour réussir coûte que coûte à l'école, selon le vœu de sa mère; Louis Bériot, journaliste et homme de télévision français, qui a choisi le suicide assisté en Suisse et accepté les deux journalistes à ses côtés le temps de ses derniers jours; Vishal, bodybildeur à Bombay pour qui « réussir à bâtir un corps parfait est le signe que tout est possible dans la vie » mais qui ne se leurre pas sur l'obligation de passer par la case de la chimie.

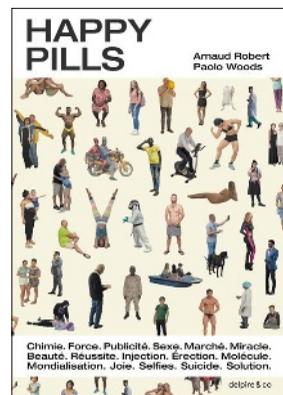
À travers ces témoignages et capsules de reportages, *Happy Pills* pointe les nombreuses problématiques de cette consommation au quotidien.

La chimie « danse sur le fil qui sépare le médicament-remède du médicament-poison », résume Arnaud Robert, son usage généralisé confirme « l'uniformisation des idéaux et le culte de l'apparence sur l'être ». Elle touche toutes les classes sociales. Son expansion fait frémir quand on sait que le chiffre d'affaires de l'industrie pharmaceutique mondiale a été multiplié par trois en vingt ans. Si l'observation d'Arnaud Robert et de Paolo Woods se fonde essentiellement sur le reportage, les sources scientifiques et statistiques ne manquent pas pour autant. Une double page d'infographies minutieusement documentées ouvre chacun des dix chapitres de ce livre. À l'arrivée, leur approche s'impose certainement comme la plus complète et la plus efficace jamais empruntée sur la question. ■ F.B.

LES MARCHANDS AMBULANTS dans les rues d'Haïti jouent le rôle de prescripteurs. Ils vendent à la pièce un mélange de pilules fabriquées en Chine, de contrefaçons conçues en République dominicaine à l'intention du marché local, de médicaments périmés abandonnés par les ONG. L'aspect esthétique de leur assortiment compte. "Si ma tour n'est pas belle, on n'achète pas", affirme Berthony Mélord. Haïti, 2016.



CANDELITA ET ARNAUD BRUNEL, dans leur appartement de Lausanne, face à leurs médicaments. M. Brunel est le propriétaire d'une société qui produit des meubles de jardin de luxe. Cette image appartient à une série réalisée par Gabriele Galimberti pour le projet *Happy Pills* et intitulée "Home Pharma". Elle consiste à demander à des familles du monde entier de sortir leur boîte à pharmacie. Suisse.



Happy Pills, de Arnaud Robert et Paolo Woods, Delpire & Co, 264 p., 39 €. Exposition à la Ferme des Tilleuls, Renens, Suisse, jusqu'au 16 janvier 2022.



ROY DOLCE, gigolo italien, sur le point de rejoindre sa cliente dans un hôtel de la station thermale de Montecatini Terme, en Toscane. Roy consomme des stimulants sexuels, la plupart du temps du Viagra et du Cialis, avant de livrer ses prestations. Italie, 2017.



LOUIS BÉRIOT et sa femme Domi, lors de leur dernier séjour au Portugal. Journaliste, écrivain, ancien patron de la télévision publique, Louis Bériot était atteint d'un cancer du pancréas. Il avait décidé de recourir à un suicide assisté à Bâle parce que la pratique reste illégale en France. Il est mort le 15 avril 2019. Sur le faire-part de décès qu'il avait rédigé, était écrit : "Comme disait Chateaubriand : 'Il faut finir tôt ou tard'. Ne vous inquiétez pas, ne me pleurez pas. Riez, aimez et vivez à ma santé." Portugal, 2019.